

EN CLASSE VERTE

« Je n'irai pas à ce voyage scolaire, je déclare le soir au dîner.

Je me ferais arracher la langue plutôt que de l'avouer à quiconque dans ma classe, mais je suis incapable de dormir loin de mes parents. Je sais, à mon âge, ça craint. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Tentatives de vacances chez mes grands-parents, mes cousins, en colo. Et à chaque fois crise d'angoisse et retour direct à la maison.

Oh écoute Marius, fais un effort pour une fois! me lance mon père. Tu ne crois pas que c'est peut-être temps que tu acceptes de grandir ?

Accepter de grandir ! Je crois bien que je n'ai jamais rien entendu d'aussi stupide.

Comme si on avait le choix. Il croit quoi, mon père ? Que si je refusais de grandir, la vie soudain s'arrêterait ? »

Milli, ma petite sœur me sourit gentiment. Elle non plus n'a pas envie que je parte.

Elle s'ennuie sans moi, plus de batailles d'oreillers, plus de fous rires cachés sous les draps sans oublier ses tables de multiplications qu'il faut lui rabâcher sans cesse!

Quand soudain, j'entends Maman parler de mes profs d'histoire et de français qui pourraient éventuellement me soutenir, être présents le soir à l'heure du coucher.....

NON Maman !!!! Je vois Mme Château pencher son nez pointu sur moi pour me chuchoter des mots rassurants ou les mains chargées de bagues de Mme Delettre remonter ma couverture d'un geste maternel.!

Même dans mes pires cauchemars je peux pas imaginer ça.

Heureusement Papa n'est pas d'accord et je l'approuve vigoureusement.

De mon lit où je peine à m'endormir, j'entends mes parents discuter à voix basse.

Ils cherchent sans doute la meilleure solution. Pour moi, c'est simple je serai malade le jour J.

J'envisage même de sauter par la fenêtre dans l'espoir de me casser une jambe mais j'ai quand même un peu peur d'avoir mal. La grippe ce serait mieux et plus sûr.

Le temps passe et le jour fatidique approche à grands pas. Le mercredi Papa et Maman rentrent tôt et s'invitent dans ma chambre. Ça y est! Je vais avoir droit à la Grande Conversation. Papa prend ma chaise de bureau et je m'installe sur le lit avec Maman.

« Voilà dit elle ce que nous avons décidé, à toi de nous dire si tu es d'accord.

Tu vas partir avec tes camarades de classe, là dessus il n'y a pas de discussion, par contre si au bout de trois jours tu te sens toujours aussi mal nous viendrons te chercher mais tu dois absolument tenir ce temps là. Je sais que cela risque d'être dur mais crois moi les efforts aident à grandir. «

J'accepte ces conditions bien décidé à ne rester que trois jours quoiqu'il arrive.

Bien sûr que j'ai envie de grandir, mais pas tout de suite! Dans quelques années je partirai sans problème en vacances avec mes copains, en voyage scolaire et même interne dans un grand lycée.

Mais qu'ils me laissent un peu de temps quand même !!!

Je réussis à m'endormir, je fais un rêve où j'embrasse mes parents sur le quai d'une gare et grimpe dans le train sans me retourner, le sourire aux lèvres. Mais je me réveille le matin inquiet et l'estomac noué.

Maintenant me voilà dans le car assis tout au fond. J'ai abrégé les adieux et suis monté le premier dans le bus. Je sens quelques sanglots au fond de ma gorge mais je ne dois surtout pas pleurer devant les copains. Trois nuits loin de la maison dans un lieu inconnu! Comment je vais supporter tout ça ? Pourtant je dois respecter ma promesse.

Momo vient s'asseoir à côté de moi. Momo n'est pas vraiment un copain mais c'est un bon camarade. Il est sympa. Ses yeux brillent derrière ses grosses lunettes. Je crois voir quelques larmes glisser sur sa joue. Il les essuie furtivement. Est-il possible qu'il soit triste de partir, quitter sa famille, sa maison? Comme moi. Je cherche quelques mots de réconfort quand un bruit de larmes et de sanglots arrive jusqu'à nous. C'est La Grande qui vient s'écrouler sur le siège face à nous. On l'appelle comme ça car elle mesure au moins 10 centimètres de plus que les élèves de la 5èmeB.

Tout le monde pense qu'elle a redoublé au moins deux fois alors qu'au contraire elle a sauté une classe.

Elle pleure et fait de grands signes à sa mère par la vitre puis elle sort une vieille peluche de son sac à dos, un truc informe qui a dû être autrefois un éléphant ou une licorne qu'elle serre contre elle en renflant. Puis elle nous jette un regard furieux et recommence à pleurer sans bruit. Franchement je l'admire. Elle, au moins n'a pas honte de ses sentiments et laisse parler sa colère et son chagrin.

Alors que Momo ou moi on est tristes mais on a pas le droit de le montrer, pourquoi? Parce que nous sommes des garçons ? N'importe quoi !!!

Mes copains nous regardent et je vois bien qu'ils se préparent à faire une blague débile .

Heureusement le car démarre et Mme Château demande à chacun de prendre place. Tant pis je les rejoindrai au prochain arrêt. En cours de route nous discutons un peu, La Grande, Momo et moi.

On se détend et finalement chacun explique pourquoi c'est si dur de quitter son chez-soi.

« Je suis restée longtemps éloignée de mes parents quand j'étais petite raconte La Grande . J'ai été gravement malade puis envoyée en convalescence loin de chez moi. Mes parents ne venaient pas souvent surtout mon père qui travaillait à l'étranger. Aussi maintenant je n'ai plus envie de les quitter et la moindre séparation me rappelle de trop mauvais souvenirs. »

« Moi dit Momo c'est ma mère qui m'inquiète. Elle est seule quand je ne suis pas là. Elle ne parle pas très bien le français pourtant elle a voulu quand même que je parte avec mes camarades et j'ai dû obéir, elle rigole pas , ma mère !!!

Alors je parle de mes crises d'angoisse, de ma peur incontrôlable. Momo et La Grande me regardent d'un air compréhensif.

Du coup, le car s'est déjà arrêté deux fois et j'ai conservé ma place auprès d'eux.

Le voyage se passe bien. On arrive même à rigoler.

Nous voilà installés dans « la ferme ». Au rez-de-chaussée une grande pièce avec télé, baby-foot, et même un petit billard. À côté c'est le réfectoire qui donne sur la cuisine, une pièce immense où règne Mme Serbère, la cantinière . Entre nous, elle n'a pas l'air commode!! Serrée dans son tablier bleu, les poings sur les hanches, elle nous accueille sans un sourire. Du coup on ne voit qu'un petit duvet noir sous son nez et on a tous envie de rire.

À l'étage nous sommes deux par chambre et tout naturellement je me retrouve avec Momo.

Ma petite bande me traite de lâcheur, bien sûr ce sont toujours mes copains mais je crois que j'ai trouvé un ami. La Grande grimpe au deuxième étage et s'installe avec Juju une fille sympa et rigolote. Avec Momo on espère que tout ira bien pour elle.

La première nuit est difficile. Je n'arrive pas à m'endormir. Mon cœur bat à cent à l'heure.

J'entends Momo pleurer doucement et me dire « parle moi Marius parle moi ! » Je respire à fond et lui raconte de petites histoires : le jour où je suis resté coincé dans un placard, le jour où j'ai déposé ma petite sœur encore bébé dans un pot de fleurs..... Nous chuchotons toute la nuit et je me répète sans cesse « encore deux nuits, plus que deux nuits » car je suis bien décidé à appeler mes parents à la première heure .

Le matin nous retrouvons La Grande qui n'a guère mieux dormi. La journée passe assez vite car nous avons beaucoup d'activités. Il fait très beau et nous profitons tous de cette nouvelle liberté.

Avant le repas du soir c'est temps libre et je retrouve avec plaisir La Grande et Momo.

« Venez, chuchote t il , j'ai un truc à vous montrer «

Il nous conduit vers un petit sentier qui zigzague entre les arbres.

« C est ici dit-il en nous montrant une vieille cabane en planches.

« C'est là où tu vas dormir cette nuit? « je demande en rigolant .

« Tais-toi, écoute !!! »

Tout à coup, un petit miaulement arrive à nos oreilles si petit qu'on croirait un pépiement d'oiseau.

La Grande secoue la porte qui s'ouvre à moitié en grinçant. Nous nous faufilons à l'intérieur. Le sol est en terre à part quelques branches mortes qui craquent sous nos pieds. Et là dans un coin se cache un minuscule chaton tout noir, maigre et terrorisé.

« Qu'il est mignon ! « crient La grande et Momo

Franchement ce n'est pas vraiment le mot juste. Je le trouve plutôt moche avec sa fourrure hérissée et sa queue en ficelle. Mais bon on ne peut pas le laisser mourir de faim.

Avec La Grande nous courons à la cuisine pour demander à Mme Serbère un peu de nourriture pour ce petit chat. Quel accueil ! Elle nous met à la porte en criant.

« y'a rien ici pour les chats, j'ai autre chose à faire que nourrir les animaux perdus. Filez et ne revenez plus me déranger avec ces histoires ! »

Nous revenons les mains vides en pestant contre la dame à la moustache. C'est comme ça qu'on l'appelle maintenant.

Nous convenons de récupérer quelques restes de notre repas pour le chaton.

Le soir venu chacun arrive avec un peu de jambon, un morceau de fromage, La Grande a conservé la moitié de son yaourt. Quel festin pour notre nouveau copain ! Il se régale, se montre moins sauvage et joue un peu avec les lacets de mes baskets. Avant de rentrer nous lui préparons un petit lit dans un carton que Momo a récupéré et une serviette que j'ai volée sur l'étendage de la dame à la moustache.

Mais comment on va l'appeler ? demande Momo

Faut qu'on y réfléchisse répond La Grande

On y pense cette nuit et on décide demain je propose.

C'est le grand sujet de conversation dès l'extinction des feux. Félix, Tom, Mistigriff, rien ne nous branche vraiment.

« Je kiffe trop les chats je m'exclame soudain

« Ouah super ! Si on l'appelait Kif demande Momo

J'accepte sans hésitation. Il faudra l'avis de La Grande bien sûr. Fatigués et contents nous nous endormons sans plus tarder. La Grande est d'accord. Elle avait pensé à Kid et puis ajoute t elle avec raison : » comme on sait pas si c'est un mâle ou une femelle.....

Tout à coup je réalise qu'on attaque le quatrième jour et que je n'ai pas demandé à mes profs de téléphoner à mes parents. J'en suis très fier.

« moi aussi ça va mieux reconnaît Momo. Je pense moins souvent à ma mère. Je me dis qu'elle va bien s'en sortir toute seule. »

« cette nuit ajoute La Grande, Juju n'a pas poussé son lit contre le mien comme d'habitude. Hier soir je pensais trop à Kif, j'ai oublié de lui demander!

Les jours suivants nous arrivons à nous occuper de Kif sans trop de peine et avec discrétion.

Il commence à vouloir sortir de la cabane mais pour l'instant il faut rester prudent.

Le dernier jour de notre séjour approche et nous devons trouver le moyen d'emmener Kif avec nous. On se sent responsable, on l'a sauvé, on l'a nourri. Il n'est pas question de partir sans lui.

C'est la Grande qui a une idée géniale.

« juste avant le départ du car je viens récupérer Kif, je le glisse dans mon sac à dos avec mon doudou, ça lui fera de la compagnie. Il y a plein de petits trous pour respirer. Il sera un peu serré mais s'il pouvait parler il nous remercierait ajoute t elle. À vous de trouver un peu de nourriture.

« d'accord mais s'il miaule ? demande Momo

« on chante, on fait du bruit je dis en tapant dans mes mains. Une fois qu'il sera dans le car les profs ne vont pas le jeter par la fenêtre. Tout le monde n'a pas le caractère de la dame à la moustache !

On se regarde et nous pensons tous la même chose. Et après ? Qui va ramener Kif chez lui?

J'ai bien envie de tenter le coup. Je sais que mes parents aiment les animaux. Petite, ma mère a eu un chien. Mes grands parents ont des chats et je vois souvent mon père les caresser ou jouer avec eux. Milli sera folle de joie et je peux compter sur son soutien. Et puis, il faut bien le dire, mes parents vont être si contents de voir que leur fils a « grandi » qu'ils ne pourront pas me refuser ce cadeau.

Le voyage se passe bien. Kif n'est pas ravi mais ses miaulements ne nous obligent à chanter et faire du chahut qu'une seule fois. À l'arrivée le sac de La Grande s'orne d'une belle tâche humide qui ne sent pas très bon. Pauvre Doudou !!!!

Ma famille est là. Maman m'embrasse et dit doucement qu'elle est fière de moi. Papa s'écrie « mais tu as GRANDI ma parole !!! » Sacré Papa, j'ai bien compris l'allusion mais j'ai une autre surprise pour toi je pense en souriant.

Seule ma petite sœur a remarqué le sac à dos et demande « C est quoi ce truc de fille ? »

Je salue les copains et grimpe dans la voiture. Maintenant je me demande comment mes parents vont réagir quand je sortirai Kif de sa prison. Papa va l'emmener direct à la SPA? Maman va l'enfermer dans le garage en attendant de lui trouver une autre famille ? Milli va piquer une crise et s'enfermer avec lui dans les toilettes?

Mais ça c'est une autre histoire !